

# « Ordre Général N° 13 - 5. Panzer-Armee »

## Sources primaires :

Ordre Général N° 13 - 5. Panzer-Armee – Etat-Major - 3e Bureau - 338/43 - Février 1943.

## Source secondaire :

Texte traduit et publié in « *Tactique Allemande - Défensive sans esprit de recul* – mai 1944. » - SGMA - Mod. 1230 - 5-44 - 1.100 - Edité à Alger en mai 1944 - Classé Secret -

---

Nota du 2° Bureau Français : Ce document concerne la guerre en Afrique du Nord. Rédigé par le Chef d'Armée Von Arnim, il a pour but d'attirer l'attention des troupes de la 5. Panzer-Armee sur la parade à opposer aux méthodes d'attaques britanniques (très forte préparation d'artillerie, attaque de rupture à base d'infanterie et d'artillerie, engagements ultérieurs de grandes unités blindées, etc.)

L'organisation des positions défensives reste très en dessous du minimum nécessaire. L'organisation provisoire d'une position de suffit pas. Au contraire, il faut choisir l'emplacement de tous les ouvrages de défense et les construire en vue de combats sérieux et de manière à les dissimuler à l'artillerie ennemie ainsi qu'aux appareils de bombardement et d'attaque alliés. Pour assurer l'unité des vues, je rappelle ici quelques-uns des principes les plus importantes :

### Limite avant de la ligne de défense principale

1. Elle doit inclure les points essentiels à la défense frontale.
2. Elle doit protéger les postes d'observations les plus importants.
3. Le terrain doit être aussi peu favorable que possible à la pénétration des chars ennemis cherchant à atteindre le cœur de notre position.
4. Après la bataille, elle doit rester aux mains des défenseurs.

Pour obtenir ce résultat il faut tenir compte des principes suivants :

Les organisations essentielles de défense ne doivent pas se trouver sur la ligne la plus avancée, où elles peuvent facilement être atteintes par l'artillerie ennemie. Dans l'ensemble les armes automatiques seront en avant, les voltigeurs derrière, soustraits au feu direct de l'ennemi et prêts à contre-attaquer. La lisière avant de la ligne principale de résistance doit être défendue surtout par des feux de flanquement venant de positions défilées par rapport à l'ennemi et qui se protègent contre un assaut frontal par des grenades à main. Des réseaux de fil de fer barbelé seront posés assez loin en avant pour empêcher l'ennemi de s'installer à portée de grenade à main des trous de nos hommes.

Le choix des observatoires est de première importance : leur champ d'observation doit comprendre toute la limite avant de la ligne principale de résistance ainsi que le terrain d'attaque de l'ennemi. Ces observatoires ne doivent être occupés qu'au début d'une action décisive.

Si l'ennemi ne dirige pas immédiatement son feu sur nos points d'appui importants cela ne signifie nullement qu'il ne les a pas découverts et qu'il ne concentrera pas son tir sur eux au début de l'attaque. Il faut donc être prudent aux abords et surtout à l'intérieur des points d'appui. Les pistes trahissent souvent des positions bien camouflées par ailleurs (postes d'observation, postes de commandement, postes de secours, etc.).

Il faut aussi prévoir une défense complète contre les chars ennemis en préparant l'emploi combiné de tous les moyens dont nous disposons : mines (là où l'on ne peut pas utiliser de canons antichars), canons antichars (là où l'on dispose d'un bon champ de tir jusqu'à 1.000 mètres et d'emplacements dissimulés pour les pièces) et artillerie.

Les positions de défense organisées comprendront des trous étroits mais profonds, chaque trou devant contenir deux hommes. Les murs de pierre sont interdits.

### Profondeur de la position défensive

La profondeur défensive est assurée par :

1. La défense dans toutes les directions des postes d'observation et de tous les postes de commandement des sections, compagnies, bataillons et régiments.
2. La construction de points d'appui dans les zones désignées pour les contre-attaques (placer les réserves sur les limites des unités).
3. La défense dans toutes les directions de toutes les positions de tir (mitrailleuses moyennes et lourdes, mortiers, obusiers d'infanterie et artillerie)

La défense de la position est assurée par :

1. La possibilité de transporter le tir de nos armes lourdes, de le diriger contre l'ennemi après qu'il aura pénétré dans nos lignes et de tendre des feux défensifs en avant de nos centres de résistance. Il faut tenir compte de ces considérations lors du choix des postes d'observations et des positions de tir.
2. Les transmissions avec les unités subordonnées et supérieures, avec les postes de commandement voisins comme avec les avant-postes. Il faut organiser le système de transmissions par téléphone ou par signaux optiques, et le renforcer de telle façon qu'il y ait toujours un moyen de transmissions qui fonctionne même sous un feu violent ennemi. Il faut mettre tous les moyens de transmissions à l'essai immédiatement et les améliorer sans cesse pour déceler leurs faiblesses et y remédier.
3. La sécurité des chemins d'accès (dissimulés à l'ennemi) qui pourraient être utilisés par les réserves avançant vers les zones de contre-attaque pour stopper la pénétration ennemie. Dès que commenceront les tirs de préparation de l'adversaire, ces chemins, ainsi que les zones prévues pour le rassemblement des réserves, seront reconnus tous les jours pour s'assurer qu'ils ne sont exposés que peu ou pas du tout au feu de l'ennemi.
4. Le ravitaillement des points d'appui en munitions, eau, paquets de pansements, nourriture et tabac suivant l'importance de chaque poste, cela même quand l'approvisionnement de l'arrière vers l'avant aura fait défaut pendant un jour entier, car il faut maintenir la valeur combative des défenseurs. En cas de pénétration ennemie, la partie du front qui n'est pas rompue ravitaillera immédiatement en munitions les points d'appui isolés. C'est de leur capacité à résister que dépend le succès de la bataille ainsi que la reprise de la ligne principale de résistance.
5. L'assurance de la coopération de toutes les armes d'appui contre les objectifs définis. Chaque fois que l'occasion s'en présentera les commandants de secteur et les chefs d'artillerie feront un tir d'essai, chaque batterie devant tirer un coup à un ordre donné ou à une heure prévue.

### Les régiments et les unités supérieures prépareront les croquis et cartes suivantes

1. Cartes des champs de mines indiquant les emplacements des canons antichars et leur champ de tir efficace.
2. Croquis de postes de commandement et des postes d'observation. Indiquer les moyens de transmissions les reliant à l'aide de couleurs différentes. Chaque poste d'observation sera identifié par une couleur unique qui lui sera attribué. Faire apparaître le champ d'observation de chacun des postes en utilisant sa couleur.
3. Croquis des dépôts. Utiliser des couleurs différentes pour la nature des éléments stockés : munitions, eau, etc.

4. Croquis des positions d'artillerie et de leurs champs de tir. Faire de même pour les canons d'infanterie ainsi que les mortiers.
5. Croquis des principaux secteurs qui seront battus par le feu de l'ennemi.

Signé : Von Arnim